

"L'éveil du printemps" : la Comédie Française dans ce qu'elle fait de mieux



Un très bon thème- la société et l'éveil de la sexualité chez les jeunes-, un texte très riche quoiqu'un peu long, une mise en scène respectueuse, sensible et énergique, et une troupe au top: que demander de plus ?

Avec Danielle Mathieu-Bouillon pour Culture-Tops

THEATRE

L'EVEIL DU PRINTEMPS

de Franck Wedekind

Mise en scène : Clément Hervieu-Léger

avec la troupe de la Comédie-Française

Michel Favory, Cécile Brune, Eric Génovèse, Alain Lenglet, Clotilde de Bayser, Christian Gonon,

Julie Sicard, Serge Bagdassarian, Bakary Sangaré, Nicolas Lormeau, Georgia Scalliet, Sébastien Pouderoux, Christophe Montenez, Rebecca Marder, Pauline Clément, Julien Frison, Gaël Kamilindi,

Jean Chevalier, et les comédiens de l'académie de la Comédie-Française : Matthieu Astre, Juliette Damy, Robin Goupil, Aude Rouanet, Alexandre Schorderet

INFORMATIONS

Comédie-Française

Salle Richelieu – Place Colette Paris 1er

Jusqu' au 8 juillet

Réervations : 01 44 58 15 15 - www.comedie-francaise.fr

Durée: 2h 40 sans entracte

RECOMMANDATION : EXCELLENT

THEME

Dans une société stricte et pudibonde, l'action se focalise sur les tribulations de trois jeunes adolescents, Wendla, Melchior, Moritz, aux prises avec leurs émois, leurs pulsions sexuelles, vécues avec innocence ou perversité, sans pouvoir s'en expliquer avec des adultes. De cette incompréhension naîtra la tragédie.

POINTS FORTS

1 - Le début de la pièce réunit la jeune Wendla -exquise Georgia Scalliet - et sa mère - excellente Cécile Brune - qui lui a fait une robe, car elle a grandi. D'une manière délicate, Wendla obtient de remettre sa robe de petite fille. A la fin, quand sa mère comprendra que sa pudeur, sa difficulté à répondre aux questions de sa fille, a détruit son enfant, elle sombrera.

2 - L'auteur aborde frontalement et sans tabou le thème de l'éveil de la sexualité. Clément Hervieu-Léger en donne la version intégrale. Il dirige ses acteurs avec force et sensibilité. Les costumes de Caroline de Vivaise sont très beaux; ils apportent des couleurs un peu printanières dans l'immense décor complexe, beau mais froid, de Richard Peduzzi.

3 - Comment ne pas saluer l'excellence de la troupe dans ces rôles divers et variés. J'insisterai sur les qualités infinies de la mère de Melchior, Clotilde de Bayser, remarquable et émouvante, superbe dans sa robe verte. J'ai trouvé très intéressante l'idée de faire jouer l'inconnu mystérieux de la fin par Eric Génovèse, qui incarne également le père de Melchior.

POINTS FAIBLES

Le spectacle aurait peut-être gagné à être un peu raccourci.

EN DEUX MOTS

Un très beau spectacle avec de grands acteurs et des jeunes particulièrement sensibles et convaincants (Georgia Scalliet et Sébastien Pouderoux). La pièce met en scène une société incapable de répondre aux questions des enfants sur l'éveil de leur sexualité. Elle nous interroge aussi sur ce qui se passe aujourd'hui. Une pièce forte qui prête à réfléchir, comme souvent le vrai Théâtre.

UN EXTRAIT

Melchior : Pourquoi me regardes-tu si étrangement ?

Moritz : Les as-tu déjà ressenties ?

Melchior : Quoi ?

Moritz : Comment tu disais ?

Melchior : Les excitations mâles ?

Moritz : Euh...

Melchior : Bien sûr !

Moritz : Moi aussi.

L'AUTEUR

:Frank Wedekind, (1864 – 1918) est un dramaturge allemand. Fils d'un médecin et d'une actrice, il fait ses études à Munich et Zurich. Précurseur de l'Expressionnisme, son œuvre est influencé par Ibsen, Nietzsche et Strindberg ; elle aura aussi des influences sur celle de Freud. Son théâtre aborde sans pudeur les tabous sexuels. Sa pièce « L'Eveil du printemps » dont le sous-titre est « Tragédie enfantine », achevée en 1891, n'est montée qu'en 1906 par Max Reinhardt, grande figure novatrice du théâtre allemand. Son théâtre défie la bourgeoisie dans un dessein d'émancipation face aux interdits. Il est l'auteur du personnage de « Lulu » dont s'inspirera Alban Berg pour son opéra éponyme.